
RENCONTRE & DIALOGUE

DANS LA LITURGIE

DOMINICALE



Année A

2010-2011

Les confrères seront également aidés à faire la relecture de leurs expériences et à concrétiser dans leur apostolat, quel qu'il soit (paroisses, monde des médias, formation, pastorale des jeunes, etc.), la pratique de la **Rencontre** et du **Dialogue**.

Justice & Paix et **Rencontre & Dialogue** font intégralement partie de notre vocation et de notre Mission. En vue de rendre notre engagement missionnaire efficace et durable, nous travaillons en lien avec les confrères dans les paroisses et nos centres destinés à promouvoir **J&P** et **R&D** pour une plus grande complémentarité. Ainsi nous développons une collaboration étroite entre ces confrères rattachés à nos centres et ceux travaillant dans les paroisses et autres ministères. **Nous pouvons apprendre les uns des autres.**

Chapitre Général des Pères Blancs¹, Mai-Juin 2010

Ce petit guide est né dans la **Province des Pères Blancs du Maghreb**, alors que nous nous posons des questions sur notre animation interne et le partage de nos convictions avec les communautés chrétiennes qui sont confiées.

D'origine, itinéraire personnel et formation différentes nous avons répondu à l'appel lancé par la Province : vous avez sous vos yeux la première moitié de notre travail. Aucune consigne ne nous avait été donné, sauf qu'il fallait mettre en relief tout ce qui dans la liturgie dominicale pourrait éveiller la foi et la conscience des fidèles à l'importance de la Rencontre et le Dialogue Interreligieux dans le plan de Dieu. Tout ce matériel est destiné à être adapté et enrichi selon votre contexte local.

Sur la première page vous trouvez une photographie prise lors d'une marche de carême, en 2009, dans le désert algérien. Comme tant d'autres croyants nous sommes entrés dans le désert en y cherchant la face de Dieu. Souvent tandis que nos guides musulmans priaient, nous avons fait une halte pour entendre la Parole de Dieu. Cette expérience nous a profondément touchés, ainsi que les jeunes chrétiens (catholiques et protestants) qui, venus faire leurs études universitaires au Maghreb, vivent leur foi dans un contexte marqué par la différence religieuse. Ce fait, au lieu d'affaiblir notre foi nous permet de comprendre l'immense richesse contenue dans le message biblique.

Seuls les usagers de ces modestes pages pourront nous dire si, les communautés assemblées pour prier et trouver la force de vivre la foi en Jésus, ont été aidées par ces pages « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

*P. Anselme Tarpaga
P. José Maria Cantal Rivas*

¹ Connus aussi sous le nom de Missionnaires d'Afrique. Cf. www.mafrome.org

1 ^{er} Dimanche Avent	Le Jour du Seigneur
--------------------------------	---------------------

Antienne :

« Il arrivera dans les derniers jours que la montagne du Seigneur sera placée à la tête des montagnes »

Prière D'ouverture :

Dieu, notre Père, tu nous donnes encore cette année de nous préparer à la venue de ton fils. Nous t'en prions : fais-nous la grâce de l'accueillir dans notre cœur, et de travailler avec tous les hommes et femmes à l'avènement d'un monde de fraternité et de paix. Par Jésus Christ, ton fils et notre Seigneur. Amen

Pistes pour les lectures du jour

- Notons d'abord que la première lecture est centrée sur Jérusalem, une ville si chère à nos trois grandes religions monothéistes. Peut-être c'est là aussi une des causes des conflits incessants qui sévissent dans cette partie du monde.

- Le jour du jugement est aussi un thème très important dans nos différentes traditions religieuses. Dans ce passage d'Isaïe, la description de ce jour prend une tonalité universaliste et inclusive. A cet effet, remarquons les mots et expressions telles que « nations », « peuples nombreux », et cette belle phrase à la première personne du pluriel : « venez, montons à la montagne du Seigneur... ». N'est-ce pas là une affirmation claire qu'aucune nation ne peut parvenir au salut sans compter avec les autres. Le rêve de Dieu, c'est un peuple uni en marche sur le chemin de la foi. Comment pouvons-nous rentrer dans ce rêve avec nos diversités religieuses et nationales ? Peut-être en collaborant déjà ici pour un monde de paix, en produisant de moins en moins tout ce qui est arme de destructions.

- Venez famille de Jacob : ensemble tous les héritiers de la foi de Jacob sont appelés à former une famille.

Pour Agir

Une question pratique : quel est mon effort au niveau de ma paroisse pour travailler avec les autres religions pour le bien commun ? N'est-il pas temps de participer à un projet de développement communautaire avec d'autres non-chrétiens ?

Prière sur les offrandes.

Dieu notre Père, par ce pain et ce vin que nous t'offrons, accueille nous et fais de notre terre un lieu de paix où nous pourrions sans cesse te glorifier dans ton fils qui vient. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen

Préface

Pour marquer l'entrée à ce temps spécial on pourrait utiliser la préface du missel romain sur « les deux avènements du Christ ».

Antienne après la communion

« Venez famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur » (Is 2 :5)

Après la communion :

Merci Seigneur pour ta Parole, pour ton corps et ton Sang qui nous ont nourrit. Que la communion à ces mystères nous tienne vigilants dans la paix et dans l'attente de ton retour. Toi qui vis et règne avec le Père et le Saint Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

2 ^{ème} Dimanche Avent	Le Royaume est tout proche
---------------------------------	-------------------------------

Antienne d'ouverture :

« Tu es, Seigneur, un feu pour mon cœur
Tu es aussi une brise légère
Tu es le guide de mon chemin
Tu es mon aube merveilleuse »

Prière d'ouverture :

Seigneur, toi qui féconde nos eaux de baptême, lave-nous de toute impureté afin que nous soyons dignes pour te recevoir en cette fête de Noël prochaine. Répands dans nos cœurs le feu de ton Esprit : qu'il brûle les pailles de nos discordes. Toi qui vit et règne avec le Père dans l'unité du Saint Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen

Pistes pour les lectures du Jour

- Tout le style de vie et le message austère de Jean Baptiste ne doivent pas cacher la nouveauté qu'il annonce. Il annonce l'avènement prochain du Royaume de Dieu initié par Jésus Christ, le Messie. Comparé à Jean Baptiste, Jésus propose toute une autre « version de Dieu » ! Sa manière d'être déjà suffit pour nous faire comprendre cela. Contrairement à Jean Baptiste :

*il n'est pas au désert, il est là où sont les gens(dans les rues, les marchés et synagogue de son temps.

*Il ne s'habille pas en peau de chameau, mais avec une tunique et accepte des parfums...

* Il ne se nourrit pas de miel ou de sauterelle, il mange dans les banquets, et il procure du vin là où il en manque...

- Jésus nous apporte une liberté dans notre relation avec Dieu. Une nouvelle façon d'aimer et d'être qui contraste avec l'austérité de Jean Baptiste et de l'Ancien Testament. L'Islam qui nous entoure nous pose souvent de questions avec ces austérités religieuses : le jeûne, la séparation hommes-femmes et d'autres codifications religieuses semblables à celles que l'on peut trouver dans le Pentateuque. Souvent aussi, nous sommes tentés de répliquer en montrant que notre religion peut être aussi austère et « pieuse » que la leur. Mais ne serait-ce pas là nous détourner de cette liberté apportée par Jésus et son Royaume ? Dans ce Royaume, ce qui nous sauve c'est la grâce de Dieu. Il ne nous est rien demandé en contrepartie que l'acceptation de cette nouveauté.

- L'avènement de Jésus est pour nous le début d'un nouveau ordre cosmique basé sur la paix (« salaam »). L'inimitié est abolie. La peur n'existe plus. Les ennemis d'hier sont des amis.

- Le Roi annoncé est vraiment de Dieu car il possède en plénitude les dons de son Esprit. On pourrait rapprocher certains de ces dons aux plus beaux noms ou attributs de Dieu chez nos frères et sœurs de l'Islam : Al Hakim (sage), Al Alim (discernement) Annur/Arrachid (lumière/conseillé, bien guidé) Al Qawi (fort) Al Adl (juge équitable).

- Tous les 3 monothéistes se réclament de la foi d'Abraham. En présentant l'imminence et la sévérité du jugement Jean nous met en garde : il ne suffit pas de se réclamer d'Abraham, mais il faut aussi laisser sa foi agir. Dans l'islam comme dans le christianisme, même si la foi est la condition *sine qua non* du salut, une place importante est accordée aux bonnes œuvres.

Pour Agir

- Qu'est ce que je répons quand on me dit : pourquoi vous ne jeûnez pas comme nous ? Pourquoi vous manger du porc ? Du sang ? Respecter l'autre, mais affirmer notre liberté dans le message de Jésus.

- La première lecture nous a présenté un jardin paradisiaque : quel est notre rôle dans l'entretien de cette Terre qui nous est donnée en partage ?

Préface :

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi Père très saint, Dieu éternel et tout – puissant, par le Christ, notre Seigneur. Il est celui que célèbre tout l'univers. C'est sa gloire qui est manifestée dans la beauté de notre Terre. C'est lui que chantent les fleurs de nos jardins et les arbres de nos forêts. Il est celui qui donne force et beauté à notre monde. Il est venu pour faire entendre les sourds, ouvrir les yeux des aveugles et faire marcher les boiteux. Voilà pourquoi avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et les tous les esprits bienheureux nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons...

3 ^{ème} Dimanche Avent	Je vous envoie devant moi pour préparer le chemin
---------------------------------	---

Antienne D'ouverture :

« Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! »

Prière D'ouverture :

Dieu Notre Père, toi qui est la source de toute vraie joie, répands ton amour dans nos cœurs, et fais qu'en aimant ta création nous préparions la venue de ton fils dans notre monde. Par Jésus Christ ton fils notre Seigneur.

Pistes de lectures de la Parole de Dieu :

• « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » disait saint Irénée. Cependant force est de constater dans ce passage d'Isaïe, une revivification de la nature comme signe de l'avènement du salut. Les signes du salut sont d'abord annoncés dans la nature qui se réjouit et fleurit. Le salut de l'homme est indissociable du Salut de l'environnement, il dépend même de ce dernier. L'Islam aussi, dans son texte sacré, évoque la grandeur de Dieu à travers la création (Coran XVII, 46/44 ; VII, 52/54). Voilà-là un terrain où nos deux grandes traditions religieuses peuvent œuvrer ensemble, car sauvegarder la Terre, la protéger est aussi une manière de contribuer à l'avènement du règne de Dieu.

• La question de Jean « es-tu celui qui doit venir ? » est le paradigme de ces questionnements profonds que nous nous posons tous en face de l'autre. Les musulmans nous posent beaucoup de questions sur notre refus d'adhérer à Mohammed comme prophète (QPSSSL), et il nous arrive aussi de nous poser des questions sur le sens de cette nouvelle religion qui ne cesse de grandir en nombre... Au delà de ces questions, La parole de Dieu nous envoie aux vrais critères de discernement des envoyés de Dieu : on les reconnaîtra par leur proximité aux plus faibles de la société, à la liberté et à la joie qu'ils apportent aux opprimés de tout genre.

Pour Agir :

Partager sur le thème de la Compassion avec nos frères et sœurs de l'Islam.
Œuvrer ensemble pour les plus démunis de la société.

Préface :

Vraiment il est juste et bon de te louer, de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu, à toi Père très saint, Dieu éternel et tout puissant, par le Christ notre Seigneur. Car il est celui qui renouvelle sans cesse nos vies par le feu de son Esprit. Par son enseignement il nous conduit sur le chemin de la vraie liberté des enfants de Dieu. C'est pour quoi avec les anges et archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons...

Antienne après la communion :

« Fortifiez les mains fatiguées,
affermissiez les genoux chancelants,
dites aux gens qui s'affolent :
Prenez courage, ne craignez pas.
Voici votre Dieu » Is 35 : 3-4

4 ^{ème} Dimanche Avent	L'Enfant qui est en elle vient de l'Esprit Saint
---------------------------------	--

Pistes pour l'homélie :

Le Messie fera la différence entre le bien et le mal (1^{ère} lect.). Or la souffrance ne connaît pas de frontières : elle affecte tout le monde sans distinction (famines, sécheresses, crise financière, mauvais logements...). Le Sauveur ne peut être tel que s'il vient pour tous (2^e lect.). Jésus n'apporte pas une nouvelle religion, mais une nouvelle manière d'entrer en relation entre nous et avec Dieu.

Joseph est un juste (Ev.): dans sa foi juive il trouve le courage de ne pas s'appropriier la naissance de cet enfant ; comme pour Jean le Baptiste, la justice de Joseph est celle qui fait grandir le Règne sans mettre la main dessus, sans le contrôler. Joseph, en silence et librement, collabore avec l'Esprit de Dieu.

Dieu a parlé et a fait confiance, d'abord, à une femme : Joseph se laisse interpeller.

Nous recevons des signes de loyauté de beaucoup de musulmans. Dans leur foi ils trouvent que c'est juste de nous faire confiance, de reconnaître que Dieu est présent dans ces quelques chrétiens qu'ils connaissent ; et cependant ils ne veulent pas nous accaparer, nier la présence de ce Jésus, petit, discret et déroutant qui a fait irruption dans nos vies... et dans leurs vies aussi ! Ces amis musulmans, comme Joseph, ne comprennent pas tout mais ne dénoncent pas, ne nous fragilisent pas davantage : au contraire, leur sens de la justice nous permet de continuer à prendre soin de Jésus et de le laisser grandir et vivre.

Noël (nuit)	Gloire à Dieu Paix aux hommes
-------------	----------------------------------

Des idées à retenir et à développer :

- Noël coïncide avec la fin de l'année civile : de nombreuses fêtes sont organisées et des vœux s'échangent même entre les non croyants.
- Des nombreux musulmans viennent participer à la fête de Noël car ils aiment Jésus et sa mère Marie, la Vierge.
- Une ambiance *bon enfant* flotte dans les airs, quoique la publicité tente de « commercialiser » cette période.

- Le message des anges est universel et interreligieux : notre foi chrétienne n'est pas la seule à chercher cet objectif, mais elle a un rôle à jouer. Soyons créatifs.
- Demander aux gens, le dimanche précédent, de venir à la messe avec les habits traditionnels de leurs pays.
- Prévoir une pancarte avec le message des anges écrit en plusieurs langues : elle pourrait être placée sur l'autel, la crèche, ou à l'entrée de l'église...
- Prévoir des badges avec le message des anges pour distribuer aux assistants.
- Au moment de l'échange de la paix prendre le temps de se saluer longuement et dans plusieurs langues.

Sainte Famille	Ce que le Seigneur a dit par les prophètes
----------------	--

Pistes pour l'action :

- On fait remarquer que le 25, jour de Noël, est un samedi et que le dimanche 26 est la fête de la sainte Famille : c'est un week-end spécial avec beaucoup de déplacement et de rassemblement familiaux, mais aussi de souffrance et de solitude face aux familles désunies et aux personnes âgées désemparées.
- Deux conceptions, pas forcément opposées, de la foi et de la vie : tradition (1^{ère} lect. , rôle patriarcal de Joseph...) et nouveauté (2^{ème} lecture, Joseph assume sa responsabilité de « père »);
- Ce dimanche, on peut parler des mariages mixtes (une partie catholique et l'autre non-chrétienne) : éducation des enfants dans des valeurs communes ; Frustrations spirituelles des parents ; rechercher ensemble la volonté de Dieu ; influences extérieures dans le couple...
- Rôle et importance de la famille dans toutes les traditions religieuses.
- Organiser un goûter pour les personnes seules ou les pauvres : la chorale peut s'y produire, des jeunes peuvent jouer des sketches, etc. (beaucoup de personnes seront en famille, mais les personnes seules viendront sans doute !).
- Dans l'évangile du jour des événements douloureux (menaces de mort, migrations, déracinements...) aident à souder la famille et à fortifier le sens de la foi (accomplissement des prophéties, proximité de Dieu à travers son ange et les songes, courage de Joseph, docilité de Marie...) : comment s'y prendre dans notre communauté ?

Epiphanie	Des mages venus d'orient cherchent le roi d'Israël
-----------	--

Des idées à retenir et à mettre en forme :

- La tradition populaire veut que les « trois » mages soient de couleurs et de pays différents : signe d'universalité. Pensez-y en faisant votre crèche !
- Les mages sont connus dans la tradition musulmane : Les *Madjus* cités par le Coran (XXII, 17) semblent désigner toutes les croyances iraniennes, dualistes (*manichéisme*) ou pas (*zoroastrisme*). Cités aux côtés des *ahl al-kitâb* et des

mushrikun, on décida, finalement, qu'ils formaient un groupe intermédiaire entre les deux car ils ne possédaient ni prophète ni écriture sacrée.

- Jérusalem n'est plus le lieu de la présence de Dieu ni de son Messie : l'adoration universelle en esprit et en vérité sera toujours acceptée par Dieu (cf. la samaritaine Jn 4, 19-26).
- La religion officielle (symbolisée par les autorités de Jérusalem) n'a pas su adorer ni servir Jésus (devant qui les mages se sont prosternés et à qui ils ont offert des cadeaux).
- D'autres « païens » font de même dans les évangiles, la cananéenne, le centurion au pied de la croix, le possédé de Guédara, le centurion qui aimait les juifs...
- Pour les Eglises Orientales Noël et Epiphanie coïncident : la naissance de Jésus n'a pas de sens si elle reste cachée, inconnue : Epiphanie veut dire manifestation, c'est donc une fête missionnaire.
- Symbolisme des dons offerts à Jésus :
 - Or : le pouvoir, car tout Lui appartient dans nos cœurs et nos vies.
 - Encens : la spiritualité, car il monte comme les prières.
 - Myrrhe : le service, car il fait partie des baumes et des médicaments pour soulager la douleur.
- A l'offertoire, que les différentes composantes de la communauté fassent offrande de l'une ou l'autre de leurs richesses spirituelles : par exemple les jeunes, la capacité de croire aux changements ; les migrants, l'attachement à leurs traditions d'origine ; les mères : la capacité à traiter chacun de leurs enfants comme unique ; les hommes d'affaires : leur désir de travailler suivant une éthique chrétienne, etc.
- Prévoir une carte postale ou des livrets avec des témoignages d'amour et de respect des non chrétiens envers Jésus et son message (utiliser Internet pour la recherche !). Les distribuer à la fin de la messe.
- A la fin de la messe distribuer la prière ci-dessous (ou une autre plus adaptée !) aux familles qui viendraient la chercher ensemble auprès de l'autel :

Prière pour notre foyer

Seigneur, tu nous as appelés à fonder ensemble un foyer dans l'amour.

Fais qu'il soit fort, réconfortant et chaud pour tous ceux qui y vivent.

Nous te confions nos espoirs, nos projets, nos entreprises.

Fais, s'il te plait, qu'il y ait sur notre table toujours assez de pain, dans nos cœurs toujours beaucoup de joie et d'union.

Nous t'offrons aujourd'hui notre travail d'aujourd'hui, notre peine et notre bonheur d'aujourd'hui, toute la trame de notre journée, pour qu'elle soit une prière.

Que notre maison soit toujours ouverte à tous ceux qui auront besoin de s'y asseoir et de s'y réchauffer.

Et que nous restions toujours fidèles à ton Amour et à notre amour jusqu'au jour où tu nous réuniras dans ta demeure éternelle.

Amen.

Baptême du Seigneur	Celui-ci est mon Fils bien aimé
---------------------	---------------------------------------

Pistes pour l'homélie :

La religion juive connaît l'immersion pour la purification du lépreux guéri (Lv 14, 8), pour effacer l'impureté sexuelle (Lv 15, 16-18), pour laver l'impureté causée par le contact avec le corps d'un cadavre (Nb 19, 19). Des bassins d'eau pure ou des piscines rituelles permettaient de se purifier (Jn 2,6). Le Baptême de Jean manifeste la différence avec les rites de pureté des pharisiens sur un point essentiel : conféré sous le signe de la conversion morale, il reprend l'essentiel de la prédication de l'Ancien Testament pour la placer dans la perspective du Royaume de Dieu qui approche. Ce baptême s'accompagne d'une orientation morale (charité, justice, droiture) qui prépare la venue du Royaume de Dieu ; le baptême de Jean ne donne la purification intérieure que dans la mesure où Dieu accepte les dispositions intérieures de celui qui le reçoit (2^{ème} lect.). Les purifications rituelles des musulmans sont à comprendre dans cette ligne.

En pays musulman parler de baptême met mal à l'aise tout le monde. Jean et Jésus semblent aussi entrer dans une polémique sur la pertinence de ce geste ! Or, dans l'Évangile, le baptême est plus en lien avec la venue du Royaume de Dieu qu'avec le changement de religion. « Baptiser » est un verbe d'origine grecque qui veut dire « plonger » : nous sommes donc « plongés, submergés » dans l'expérience de Jésus, celle qui l'a poussé à consacrer sa vie au Royaume de Dieu. Cette expérience peut être faite par tout croyant (cf. Ps 28) : Entrer en relation d'amour avec Dieu ; sentir son amour envers nous. En nous Dieu a mis son amour. Dans cette perspective les débats en milieu musulman sur le baptême prennent une autre tournure : le but n'est pas le changement de religion mais le changement du cœur ; la vraie conversion est intérieure. Il s'agit d'un changement radical de priorité après avoir pris conscience de la présence de Dieu dans nos vies (1^{ère} lect.). On ne s'imagine pas autrement qu'au service de Dieu : serviteur de Dieu, *abdAllah*, est un titre que chrétiens et musulmans donnent à Jésus !

Aucun rite extérieur ne purifie le cœur de l'homme si ce n'est pas librement consenti. Notre baptême, reçu quand nous étions adultes ou enfants, n'est que le point de départ pour une vie selon la volonté de Dieu. Les purifications de l'Islam peuvent être le point de départ pour une existence sous la conduite de Dieu. Mais autant chrétiens que musulmans, nous pouvons finir par croire que le rite suffit, que Dieu a eu son « droit » et qu'en échange Il doit nous accorder sa bénédiction. Que ce soit en prenant conscience d'être enfant de Dieu ou serviteur de Dieu dans la perspective du Royaume nous pouvons nous entraîner spirituellement (chrétiens et musulmans) à être plongés dans la grâce de Dieu.

2 ^{ème} Temps Ordinaire (= T.O.)	Après moi... avant moi... c'est lui le Fils de Dieu
--	---

Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour le corps de tout un chacun d'entre nous. Par nos corps nous voyons la vie que tu nous donnes. Aide nous à te l'offrir gratuitement comme Jésus ton Agneau qui enlève le péché du monde. Lui qui règne.

Quelques pistes de lectures des textes de ce dimanche

« C'est trop peu » ! Voilà l'expression qui introduit ce que dit le Seigneur à Isaïe ! Qu'est-ce qui est trop peu pourrions nous demander ? Pour cela rappelons-nous qui est Isaïe : un prophète d'Israël, un homme passionné par Dieu, mais aussi passionné pour la cause de son peuple. Dieu invite Isaïe à ouvrir ces horizons, à être non seulement un prophète pour Israël, mais aussi un prophète pour les autres « Nations ». Le terme « Nations » dans l'AT désigne non seulement des entités politiques mais aussi des groupes ethniques avec leurs propres divinités et pratiques religieuses qui étaient différentes de celle d'Israël. On pourrait imaginer la réaction d'Isaïe, un peu comme celle de Jonas, dans ces termes : « quoi Seigneur ? Tu m'envoies aussi vers ces gens là ? » Oui, dirait sans doute le Seigneur, car c'est trop peu que tu sois seulement ici.

Une autre manière d'apprécier ce passage c'est de le lire en lien avec la vocation d'Isaïe : cet homme contemplant la grandeur de YHWH dans le temple (« je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traine emplissait le sanctuaire. » ! Cette invitation vers les nations est aussi le début d'une autre dimension de sa vocation : la contemplation de YHWH est à faire maintenant au milieu des nations, au cœur même du pluralisme religieux de son temps. En un langage plus actuel, on dirait que c'est la décentralisation du sanctuaire qui conduit à un élargissement de la mission vers les nations païenne. Ainsi il y'a un virage dans le paradigme missionnaire d'Isaïe... !

Comment réagissons-nous devant nos frères et sœurs, ministres consacrés ou laïcs, qui consacrent leurs vies, au service des peuples qui sont en dehors de l'Eglise ? N'ont-ils pas fait aussi cette expérience de Dieu les invitant à élargir leur attention pastorale aux non-chrétiens ? Comme à Isaïe, Dieu ne leur dit pas aussi : « c'est trop peu que tu sois aux services des rescapés de L'Eglise ! Je te veux pour plus... »

Au cœur du Ps 39 que nous méditons, il y'a cette belle confession du psalmiste : « mon Dieu, j'aime ta loi du plus profond de mon cœur ». Une parole qu'Isaïe a sans doute répété plusieurs fois pendant sa vie. Cette passion pour la loi de Dieu est ce qui caractérise aussi tous les croyants. Elle nous brûle d'un zèle et nous rend disponible : « voici, je viens » ! Elle était là au cœur de Jean Baptiste et de Jésus. Grâce à la foi et à cette passion pour Dieu, Jean a reconnu en Jésus la marque de Dieu. On pourrait dire que cela était facile ! Et pourtant, bien que ces deux personnages étaient liés par des liens de sang (et même de religions car ils étaient tous juifs) tout les séparait aussi : Jean le austère de l'Ancienne Alliance, n'est pas le Jésus fêtard de la nouvelle alliance ; et pourtant ces deux prophètes étaient pleins d'admiration l'un pour l'autre. Les croyants se reconnaissent entre eux, et s'estiment mutuellement.

+ Comme activités le comité liturgique pourrait inviter les paroissiens à nommer des personnes d'origine de la paroisse et qui œuvrent dans des milieux non-chrétiens. Ces noms peuvent-être dits au cours de prière universelle. + On pourrait aussi demander à l'un ou l'autre de ces missionnaires de donner, avec un support visuel, un témoignage de ce qu'il fait.

3 ^{ème} T.O.	Galilée, carrefour des païens... le Royaume est là !
-----------------------	--

Quelques clefs de lectures des textes du jour :

Le ton de ce passage de la lettre de Saint Paul au corinthiens révèle la déception qui peut habiter tout un chacun lorsque notre message ou ce pourquoi nous consacrons notre vie n'est pas compris : « d'ailleurs le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser mais pour annoncer l'Évangile ! » Ainsi Saint Paul semble faire une distinction entre baptiser et annoncer la Bonne Nouvelle ! Au grand dam de la grande commission (Mt28, 18f), il nous dit que le baptême n'est pas l'objectif de sa mission mais plutôt l'annonce de la bonne nouvelle. Saint Paul, fidèle à l'Esprit de Jésus, nous fait penser à ce même Jésus reprenant le passage d'Is 61, 1-2 dans Lc4, 18-19 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. » Certes, le baptême ne perd pas son importance, mais il serait dommage de le voir comme un simple moyen d'augmenter numériquement un groupe, le rendre fort en opposition agressive contre un autre comme nous le voyons ici dans la communauté de Corinthe. Le baptême est au service de la Bonne nouvelle du Royaume ! Et c'est cette bonne nouvelle qu'on doit annoncer partout et à tous ! Elle est valable aussi bien pour les baptisés que pour les non-baptisés ou croyants d'autres religions.

Souvent j'entends des amis me dire « qu'est ce que tu fais en Algérie, si tu ne baptises pas ? » Souvent je leur réponds que j'annonce la Bonne nouvelle ! Je ne suis pas un agent commercial d'une compagnie appelée l'Église cherchant des clients..., mais un missionnaire portant la bonne nouvelle que tout homme est aimé de Dieu. Transformer la vie des gens que je rencontre, leur faire connaître le visage de Jésus par ma présence dans leur vie ; voilà ce pourquoi je suis missionnaire. Et cela est vrai aussi bien en Algérie, qu'au Congo ! Si un missionnaire approche les gens que pour les baptiser et augmenter sa troupe, il serait loin de ce Jésus qui libère et partage la grâce de Dieu (Luc 4 :18-19)

L'évangile : l'unité fait la force ! Un seul doigt ne peut pas ramasser de la farine, dit-on ! Jésus, bien que Fils de Dieu, associe à son travail des hommes fragiles et pécheurs. « Faire seul » est toujours une tentation, surtout pour les religions. Nous vivons dans un monde de « réseaux » où les grands changements résultent des forces conjuguées et coordonnées. Ainsi non seulement les Églises sont appelées à œuvrer à un rapprochement œcuménique, mais aussi les religions sont appelées à former une famille de croyants afin d'annoncer les valeurs communes auxquelles elles tiennent : la paix, le pardon, etc.

Dieu s'est « associé » (au risque d'être mécréants envers mes frères de l'Islam qui rejette toute idée d'association) des hommes, créatures fragiles et humaines. Pourquoi pas nous ?

4 ^{ème} T.O.	Le Royaume est à la portée de tous
-----------------------	------------------------------------

Jusqu'au 9^{ème} dimanche du temps ordinaire nous allons proclamer dans toutes nos églises le « Sermon de la montagne ». C'est l'un de plus beaux messages de Jésus ! C'est aussi un long discours très universel et qui peut, de l'intérieur purifier et renouveler la vie de beaucoup de personnes religieuses. Des chrétiens avant tout, mais pas uniquement.

Ce « Sermon sur la montagne » commence par des propositions de bonheur, des pistes pour vivre un bien-être complet. Voici une idée pour ouvrir les béatitudes à une lecture interreligieuse : remarquons avant tout que le texte de l'Évangile commence par la mention de la foule ! Les béatitudes sont adressées aussi bien à la *foule* (toute personne) qu'aux *disciples* (ayant choisi de suivre Jésus). Le chemin de bonheur proposé par Jésus est un chemin d'humanité où tout Homme peut s'y reconnaître.

L'enseignement de Jésus n'est pas exactement une loi (des choses à faire ou à éviter) ni un vague code éthique (une ambiance à créer). Pour tout chercher de Dieu, les béatitudes sont un chemin exigeant et concret vers une relation nouvelle avec la Création et avec le Créateur.

L'insistance sur le « bonheur », la « joie », la « réjouissance » et « l'allégresse » font des béatitudes une proposition concrète et active à la construction d'un monde meilleur, plus pacifié et plus ajusté à la volonté de Dieu. Cette expérience de bonheur dans le service est un patrimoine commun aux différentes traditions religieuses et un terrain favorable au partage d'expériences et à la confiance pour que des croyants des religions différentes puissent collaborer entre eux : les cœurs purs sauront voir l'image de Dieu chez ceux qui sont assoiffés de justice, même si d'autres les insultent.

Il serait bon en cette occasion d'inviter les paroissiens à regarder les artisans de paix que notre humanité a connus. Ils sont d'horizons divers et de foi diverses ! Gandhi, Mandela, Mère Teresa ne sont que l'iceberg de cette foule nombreuse qui marche jour après jour sur le chemin de la paix... ! En connaissons-nous sur notre paroisse ? Dans nos lieux de travail ? Dans nos familles ?

5 ^{ème} T.O.	Vous êtes le sel et la lumière
-----------------------	-----------------------------------

La deuxième lecture (1 Co 2, 1-5) parle de la faiblesse de Paul qui a permis des relations nouvelles avec sa communauté. Et si cette faiblesse s'appliquait également au dialogue interreligieux ? Le film « Des hommes et des dieux » a donné, il y a quelques mois déjà, un nouveau sens à la faiblesse, à la pratique de la compassion (1^{ère} lecture) et au témoignage que nous donnons de Dieu (Ev.). Voici trois témoignages² « maghrébins » :

a) Les quatre Pères Blancs avaient été des victimes faciles³. À l'heure de l'épreuve, ils avaient fait le choix de rester à leur place. L'un d'entre eux, Christian Chessel, avait d'ailleurs écrit peu avant sa mort une belle méditation sur la mission dans la faiblesse : «La faiblesse choisie devient l'un des plus beaux langages pour dire la 'discreta caritas' de Dieu aux hommes, à la fois charité pleine de discernement mais aussi charité discrète de celui qui a voulu partager la faiblesse de notre condition humaine, en toute chose, excepté le péché. Par là, elle devient une spiritualité des mains vides, où l'on comprend que tout, jusqu'à nos faiblesses mêmes, peut devenir don et grâce de Dieu».

b) J'aime cette fragilité et cette faiblesse qui nous permet d'être sans défense, les mains nues par rapport à l'autre, qui fait tomber les barrières, les préjugés. Ainsi la différence n'est plus sentie comme une menace mais comme une valeur, une richesse qui donne du sens, de la consistance à notre relation mutuelle. Elle nous permet de nous laisser interpeller, de nous désinstaller et de nous enrichir par l'existence de l'autre. C'est ce chemin de dialogue que nous privilégions: chacun sait que l'autre a une part de vérité, qu'il essaie de vivre au plus près de sa conscience. Un musulman tunisien disait au sujet de cette Eglise bien petite elle aussi: " Mais c'est bien cela qui nous intéresse, vous êtes ici sans éclat sans richesse, sans puissance ".

c) L'Eglise d'Algérie est très petite. Mais on ne demande pas à un signe d'être nombreux, mais de rester fidèle. Cependant nous espérons d'être Eglise pas seulement pour nous-mêmes, mais pour le peuple algérien, avec lequel on cherche à vivre en nouant des relations étroites, surtout par le moyen d'un grand travail au niveau social et culturel. Grâce à cet engagement et aux rapports quotidiens chacun de nous est pour la population algérienne «l'Eglise». Nous voulons être une Eglise de relation avec la société algérienne. Nous voulons donner à cette société la chance de voir qu'il y a des chrétiens fidèles à Jésus et à son Evangile, fidèles à la prière et au service des frères ; pas seulement une Eglise qui sert les chrétiens, mais qui sert et aime le peuple algérien, qui vit en communauté avec les gens, prie et fait des sacrifices pour tous.

Il est vrai que nous sommes Eglise dans la faiblesse, mais surtout nous sommes auprès du peuple algérien pour partager l'espérance. Après la grande crise du terrorisme dans années 90, aujourd'hui nous vivons de graves difficultés au niveau sociale : manque d'habitations et de travail, pas de perspectives pour les jeunes surtout... Bien des gens cherchent un espoir. Comme chrétiens nous ne pouvons pas non plus renoncer à espérer et à donner espoir au peuple algérien. Et nous savons qu'on peut chercher ensemble un futur, avec le Saint Esprit qui conduit chacun sur le chemin de sa vocation humaine, qui est la même. Il n'y a pas deux chemins différents. Il y a une commune vocation humaine à aimer son prochain, qui vaut pour tous les hommes et toutes les femmes. Il s'agit de chercher là l'espérance.

² Pour alléger la présentation nous avons supprimé les références ; facilement disponibles sur le Net.

³ Assassinés le 27 décembre 1994 à Tizi-Ouzou, Algérie.

6 ^{ème} T.O.	Le Royaume est vraiment nouveau
-----------------------	---------------------------------

Monition aux trois lectures

Toutes les religions ont des règles, des normes. Le christianisme aussi. La différence radicale réside dans le fait que pour un chrétien l'accomplissement, même scrupuleux, des préceptes ne suffit pas. Il faut aller plus loin et plus en profondeur ; c'est le double sens de l'adjectif radical ! La nouveauté apportée par Jésus, mais qui reste valable pour toute personne spirituelle, est que le royaume de Dieu ne peut s'établir que si les gens deviennent « radicaux ». Faire des choix libres pour aller de plus en plus en profondeur dans la recherche d'un mode de relation entre les Hommes qui ne soit pas fait de compromis ni de minima acceptés lors d'après négociations. Se contenter de ce qui est écrit, habituel, traditionnel, connu... nous plonge dans la répétition des erreurs du passé et des blocages actuels.

La nouveauté du royaume s'appuie sur le fait qu'il ne s'agit pas d'abolir la Loi et les Prophètes (termes aussi bien musulmans que chrétiens !), mais de leur donner tout son sens. Car toutes les religions sont menacées par le formalisme. Le christianisme aussi. La sagesse chrétienne consiste donc à faire surgir la radicalité de Jésus dans des circonstances jusque là bloquées. Dans le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, la liberté, la vie, la foi, la fraternité universelle, la compassion auxquelles aspire l'humanité, ont trouvé leur achèvement d'une manière inespérée. Pour entrer dans ce royaume prêché par Jésus on n'a pas besoin de changer de religion, mais on a besoin de changer, radicalement, nos modes de relation.

7 ^{ème} T.O.	Faites mieux que les païens
-----------------------	-----------------------------

Monition à la première lecture + psaume

C'est la solidarité nationale qui lie entre eux les membres du peuple élu qui est ici décrite : « ton frère, ton compagnon, le fils de ton peuple » désignent les seuls israélites. Pourtant le fondement de cette solidarité n'est pas le lien du sang ou la race, mais l'Alliance de Dieu. Lorsque Jésus nous révélera la paternité universelle de Dieu, l'humanité entière sera reconnue comme le peuple de Dieu et le prochain à aimer n'aura plus de frontières. En effet la tendresse de Dieu et pour tous ceux qui l'adorent « en oriente et en occident ».

Monition à la deuxième lecture

Ce qui est sacré pour un chrétien, ce n'est plus d'abord les édifices religieux, mais la communauté qui se rassemble au nom du Christ. Aussi ceux qui cherchent à la détruire, à dresser les chrétiens les uns contre les autres en se réclamant d'un maître à penser qui ne serait plus le Christ, tombent-ils sous le jugement de Dieu.

Monition à l'Évangile

Sous forme de boutade, quelqu'un disait à propos de la loi du talion : « Œil pour œil, et toute l'humanité sera borgne ». Tous nos pays, nos religions, nos clans ont des ennemis ! Aimer notre ennemi, aimer un ingrat ou celui qui ne pratique pas la « réciprocité » c'est aimer comme Dieu aime. Encore une fois non par calcul, par pitié ou pour essayer de l'avoir. Mais parce nous savons qu'en l'aimant il se révélera tel qu'il est réellement, bien meilleur qu'il ne paraît. Dans le domaine interreligieux et du dialogue, l'amour et la prière pour « des ennemis historiques » est une manifestation de la présence de Dieu dans nos cœurs.

8 ^{ème} T.O.	Cherchez d'abord le Royaume
-----------------------	--------------------------------

Monition d'entrée

Dans la prière d'ouverture nous allons dire *Amen* à cette supplication : *Fais que les événements du monde, Seigneur, se déroulent dans la paix, selon ton dessin, et que ton peuple connaisse la joie de te servir sans inquiétude.* Cela nous engage à regarder ce qui ce passe au tour de nous, y compris, les questions économiques et les relations entre les peuples, comme faisant partie du décor dans le quel nous sommes invités à vivre notre foi en Jésus. Chercher avant tout le Royaume et sa justice signifie les chercher chaque jour... sans se soucier des possibles obstacles à rencontrer le lendemain.

Pistes pour les lectures du jour

Au milieu des hommes angoissés et découragés le chrétien tente de vivre un projet qui redonne de l'enthousiasme, du courage, un sens à la vie et à la Création. La bonne gérance de la Création fait partie de nos devoirs de disciples de Jésus ; d'autant plus que la plupart des conflits sont causés par une recherche sans limite des ressources naturelles. Soumettre toute la législation et tous les rapports entre les peuples aux seules lois du commerce capitaliste nous place au service du profit comme seul seigneur. Pour les chrétiens cette idolâtrie est inadmissible !

Il ne s'agit pas de négliger l'existence humaine. Mais de ne pas situer la recherche du « meilleur confort possible » au sommet de nos soucis quotidiens. Si nous rêvons d'un monde plus pacifié, il nous faudra réexaminer les orientations économiques de nos élus, de nos villes, de nos familles... C'est au cours du *Sermon sur la montagne*, le texte le plus radical et le plus véridique de Jésus, qu'il a prononcé les paroles entendues dans l'Évangile de ce dimanche. Cette radicalité ne naît pas d'une naïveté extrême, mais d'une vision de l'Être Humain qui fait de lui plus qu'un consommateur instinctif (un oiseau du ciel ?) ou un être esthétique mais sans âme (un lis dans les champs ?). La doctrine sociale de l'Église, si mal connue et si souvent tournée en ridicule, nous propose des alternatives éthiques et concrètes parce que l'Église se compose des disciples de Jésus qui cherchent à être influents dans leurs milieu afin que la justice du Royaume, seules réalités indispensables, soient mis à l'œuvre et alors *les événements du monde se dérouleront dans la paix, selon le dessin de Dieu, afin que son peuple connaisse la joie de le servir, lui seul, sans inquiétude.*

Pour agir

- Lancer un crédit solidaire ou mini-crédit au profit d'une famille. Evaluer et recommencer.
- Chercher sur Internet des sites sur la doctrine sociale de l'Eglise. Diffuser les adresses.
- Interpeller les élus locaux sur leur attitude face aux exploitations des ressources naturelles d'autres peuples.
- Chercher dans la presse des liens entre : Ecologie, Religion, Conflit, Argent, Ethique, etc. faire un collage et le présenter à l'Eglise.
- Regarder avec une personne proche, et avec esprit critique, notre emploi du temps et notre budget : Quels pas de plus donner en faveur du Royaume de Dieu ?
- Le monde se radicalise de plus en plus. Ceux qui ont consacré leur vie au rapprochement des peuples et des religions se découragent (cf. 1^{ère} lecture). Comment retrouver la foi qui pousse à agir et donne la paix ?

9 ^{ème} T.O.	Il ne suffit pas de dire... Tout homme qui écoute...
-----------------------	--

Dernier dimanche du temps ordinaire, avant le début du carême !

Pistes pour l'homélie :

Le retour du Christ en tant que juge des vivants et des morts, fait partie du *Credo* chrétien proclamé chaque dimanche : tout homme devra rendre compte de ses actes. Le thème du jugement est commun à plusieurs religions notamment le Judaïsme et l'Islam. Dans le judaïsme du I^{er} siècle, le Jour de Dieu, jour du Jugement de Dieu est déjà présent dans la prédication de Jean le Baptiste. Le jugement « ce jour-là » (v. 22) est également présent dans le message de Jésus.

Ce qui rend intéressante la manière dont Jésus parle du Jugement vient du fait que pour lui l'appartenance religieuse ne semble pas être déterminante (cf. Mt, 23, 31-46) ; comme dans l'Evangile proclamé ce dimanche, ceux qui se sont réclamés du nom du Christ(-*anisme*) pour prendre la parole ou faire des choses étonnantes (v. 22) ne sont pas forcément les amis de Jésus (v. 23). C'est déstabilisant... mais c'est l'enseignement de Jésus-Christ !

En concluant le Sermon sur la montagne avec cet avertissement, la première communauté chrétienne a eu l'honnêteté de dire qu'écouter n'est pas uniquement prêter l'oreille, mais mettre en pratique. Pour l'Eglise naissante cette écoute est essentiellement centrée sur la nouveauté de la Parole de Jésus : « Tout homme qui écoute ce que je vous dis... » (v. 24.26) est capable de faire le bien. « Tout homme... » Quelle bonne nouvelle ! Quelle libération par rapport à une théologie du salut qui exigerait, pour être agréable à Dieu, avant tout, l'adhésion à des dogmes. Pour les premiers chrétiens ça n'a pas dû être facile de le dire... Justement eux qui proposaient une nouvelle voie spirituelle avec des affirmations propres à eux !

« ...ce que Je vous dis... » Il s'agit évidemment du Christ et de la nouveauté qu'il apporte. En *écoutant* le Sermon sur la montagne en y cherchant « ce que Jésus dit de nouveau » nous allons découvrir que bien de choses de l'univers religieux sont renversées de perspective : prière, divorce, pardon, vœux, la manière de donner et même celle de traiter les ennemis, le jeûne, le rapport à l'argent, le vie éternelle et celle qui est quotidienne ! Et pour conclure on va « chambouler » les piliers du même le Jugement qui s'adresse désormais à tout homme : c'est-à-dire qu'il soit disciple ou non de Jésus (cf. 25, 37-40).

Jésus s'est laissé interpeller par la foi du centurion (Lc 7,9) ou de la cananéenne (Mt 15,28) sans renoncer à la relation unique qu'il avait avec son Père, mais en y intégrant la joie de le voir agir en tout Homme. Pour « tout Homme qui écoute ce que Jésus dit » il est facile de trouver un rocher solide sur le quel construire sa vie (v. 25). Dans la Bible Dieu est souvent ce rocher (Ps 18 ; 31 ; 61 ; 144), pour beaucoup d'autres croyants aussi. Rendons grâces à Dieu en proclamant notre foi : *Je crois en Dieu...*

La deuxième partie de ce guide suivra sous peu.

**Pour y contribuer
vous pouvez nous faire parvenir vos remarques,
suggestions, témoignages
sur comment vous avez utilisé ce guide
et toute autre idée allant dans le sens
que nous avons cherché à partager.**

P. Anselme Tarpaga

selmotarpaga@yahoo.fr

P. José Maria Cantal Rivas

cantalrivas@hotmail.com